

PRATIQUES MAGIQUES
D'AUTREFOIS ET D'AUJOURD'HUI

Ruth KUHNER

(Londres, Manuscrit OR. 6795 (1), lignes 47 - 58)

Texte :

ΕΠΜΑ ΕΤΕΡΕ ΠΕΚΩΤΙΟΝ ΜΗ ΝΕΚΦΥΛΑΚ/ ΝΑΚΥΩΠΕ ΝΖΗΤΥ
ΤΑΧΗ ΤΑΧΗ ΤΑΧΗ ΗΑΗ ΗΑΗ ΗΑΗ



ΑΠΛΟΚΛΑ]Μ/
 ΜΑΣΤΙΧ ΝΖΩΣ/
 ΛΙΒΑΝΟΣ/
 ΨΟΥΡΗ ΝΑΜΖ/
 ΣΗΒΟ ΠΛΕΥΚ,
 . ΝΜ
 ΕΠΝ ΨΩΨ/

ΒΑΛΑΖΤ ΝΑΒΑΣΕΙΝ/
 ΖΡΕΘΗ ΕΠΕΣΗΤ ΕΡΟΣ,
 ΜΟΥ ΝΑΘΥΛΙΚΙ/
 ΦΑΝΟΣ : ΝΕΖΜΕ

Traduction :

Vers le lieu où reposent ton image vivante et tes amulettes
vite vite vite déjà déjà déjà

Vase de verre
eau vive qui jaillit vers lui
eau immatérielle
luminaire, huile végétale

calmus
mastix sauvage
myrrhe
encensoir...
braise
.....
.....

(1) P.Dr. Angelicus M. Kropp O.P., *Ausgewählte Koptische Zaubertexte*, Bruxelles 1930-1, Vol. I, p. 33-34; Vol. II, p. 99-100; Vol. III, pl. II, fig. 3.

Au cours d'un voyage en Egypte en 1976, nous avons eu l'occasion d'assister inopinément à une consultation auprès d'un magicien égyptien. Notre chauffeur égyptien nous y amena avec une femme arabe et son fils, un garçon d'environ dix ans qui devait servir de médium.

Le soleil s'était couché derrière le Nil; notre voiture continua son voyage dans la nuit et, après un long trajet, nous atteignîmes enfin notre but : un hameau isolé plongé dans l'obscurité.

On nous conduisit dans une maison sans lumière où dans une atmosphère feutrée, on nous fit passer d'une pièce à l'autre. En tâtonnant, nous parvînmes dans une chambre éclairée où se trouvait le magicien. Il remit à une femme noire un cornet rempli d'oeufs en lui prodiguant toutes sortes de conseils. Elle quitta aussitôt la pièce. On nous fit asseoir à côté d'une table basse et le garçon prit place en face de nous. La femme arabe et le chauffeur s'installèrent derrière le garçon.

Quelqu'un vint déposer des braises sur la table basse. Le magicien prit un encrier d'encre rouge et se mit à tailler une plume d'oie avec un canif. Il commença à tracer des formules magiques à l'encre rouge sur plusieurs feuilles de papier. Finalement, il les ramassa, les agita au-dessus de la braise et les appliqua sur le front du garçon. Lorsque l'on eut apporté encore une tasse d'huile, le garçon mit la main dessus et le magicien couvrit soigneusement le garçon et la tasse d'huile d'un drap blanc. Ainsi rendu invisible, le garçon pouvait jouer le rôle de médium.

Ensuite, le magicien jeta des herbes et de l'encens dans la braise. Bientôt, une odeur et une fumée se répandirent dans toute la chambre. Nous nous taisions tous, sauf le magicien qui ouvrit un livre dans lequel il lut des incantations qu'il récitait en jetant de temps à autre des herbes et de l'encens dans la braise.

Après une attente qui nous a parut interminable, le magicien posa une question au garçon qui lui répondit négativement. L'incantation reprit, et de l'encens fut encore brûlé. Une vingtaine de minutes s'écoulèrent encore avant que le magicien pose de nouveau une question au garçon qui, cette fois, répondit affirmativement.

Alors commencèrent de longs palabres entre le magicien, le garçon et la femme arabe pour interpréter les réponses du médium. Finalement, notre chauffeur se mêla à la conversation car c'était lui qui avait eu recours à la magie pour tenter de régler des problèmes personnels. Il avait souhaité notre présence dans l'espoir que nous lui porterions chance.

Au fur et à mesure que se déroulaient ces rites magiques, nous avons pu constater que le magicien recourait à de très anciennes pratiques. Les mêmes éléments qui apparaissent dans notre texte copte étaient repris par un Égyptien du XXème siècle.

L'encre rouge, par exemple, symbolise le sang avec lequel on écrivait sur les amulettes. Autrefois, on tuait un pigeon ou une chauve-souris et on se servait de leur sang pour dessiner les formules magiques. Aujourd'hui encore, la braise est utilisée comme encensoir où l'on jette des herbes, de la résine, du calmus, de la gomme-résine et de la myrrhe. L'huile, dans notre cas, ne fut pas brûlée dans une lampe; seules ses émanations devaient influencer le médium.

Notons que certains éléments des rites magiques se sont maintenus à travers les siècles dans l'église chrétienne. Que l'on pense à l'huile de l'onction, à l'encensoir et aux essences précieuses que l'on y brûle. Comme notre texte nous le montre, il s'agit d'une survivance de pratiques qui remontent à une époque très reculée.

Ruth KUHNER
20, chemin des Servas
1212 Genève